

## EXCLUSIF

### RIF, une mobilisation pour la réindustrialisation de la France

**R**IF, pour **R**etour de l'**I**ndustrie en **F**rance: des acteurs du monde industriels, effrayés par les indicateurs de la désindustrialisation, ont décidé de s'unir et de créer une association pour enclencher de nouvelles dynamiques industrielles. Pas de politique partisane (ni Zemmour ni Montebourg, ni gauche ni droite), pas de stars cathodiques, mais une conviction solidement ancrée: il est temps de reprendre la main sur un certain nombre de productions souveraines.

Leurs premiers pas ont été volontairement discrets, parce que la com ne doit pas précéder l'action, et parce que le moteur de leur engagement associatif ne ressort pas d'une ambition de carrière ou de visibilité personnelle. Mais au terme de presque une année de travail, les 300 experts de cette association RIF ne peuvent plus se cacher: les dynamiques qu'ils s'efforcent d'enclencher font parler dans les secteurs industriels et dans la haute administration.

*«Nous nous sommes réunis sur un constat unanime: il faut faire quelque chose!»,* raconte Arnaud Pichard, le président de RIF, passé par Schneider et Air Liquide notamment, en exposant les trois chiffres qui font mal. En une génération, 60% des emplois industriels perdus, 3 millions de travailleurs directs en moins, 11% de pertes sur le PIB. *«Il ne s'agit pas de fermer les frontières,*

*précise-t-il, mais de travailler à un plan d'action d'envergure nationale pour soutenir des productions indispensables à notre fonctionnement nominal.»* La pandémie a mis en évidence des dépendances dans de trop nombreux secteurs: l'agroalimentaire, le médical, l'énergie, les transports, ou même la cybersécurité.

Il ne s'agit pas de fermer les frontières, mais de travailler à un plan d'action d'envergure nationale

Ni gestionnaires ni technocrates, les mobilisés du RIF (citons aussi dans l'équipe dirigeante Emmanuel Vedel, Fabrice Moriaux, Raphaël Doutrebente, Marie Mahé, Régis Lefevre) ont une ambition – recréer 2 millions d'emplois directs dans l'industrie en dix ans -, et une méthode –

faire émerger cinquante projets d'envergure dans quinze secteurs clés. Pas question de traiter tous les domaines ou de prétendre se substituer à des gouvernances existantes, RIF se focalise sur des secteurs stratégiques: énergie, eau, cyber, transport, chimie, traitement des déchets, efficacité énergétique, minéraux et métal, software et data, construction et BTP, agroalimentaire, défense et sécurité, médical, textile, engineering, machines de production, formation à mi-vie professionnelle.

Pour chaque projet, l'objectif consiste, après la réalisation d'une étude détaillée, à le soumettre à la décision des pouvoirs publics – qui se montreraient d'ores et déjà très intéressés par la démarche et la dynamique. Concrètement, de quoi s'agit-il? En matière de construction, d'industrialiser le processus industriel pour tenir la compétitivité face aux Anglais ou à Singapour qui sont les champions des édifications express; en matière de transport, de promouvoir un réseau de ferroutage plus dense que les quelques lignes existantes, à même de répondre aux besoins des chargeurs.

En matière de transport, un réseau de ferroutage plus dense adapté aux besoins des chargeurs

De manière transversale à ces 50 projets (dont cinq européens) en cours d'élaboration, douze mesures à prendre sont identifiées par l'équipe dirigeante du RIF, dont la redéfinition du «produit français» par une meilleure qualification du «made in France» (pourcentage produit en France / brevet R&D et services), notamment afin que les consommateurs sachent ce qu'ils achètent, ou l'application d'une taxe carbone progressive. Pour privilégier les circuits courts, cette dernière serait calculée sur le nombre de kilomètres parcourus pour réaliser un produit fini : 0% à moins de 100 km, 3% de 100 à 1000 km, 25% au-delà. Les douze mesures vont d'un protectionnisme assumé (protéger les entreprises critiques vis-à-vis d'acquéreurs étrangers, ou en matière de commandes d'Etat *«favoriser la production sur le sol français et appliquer des « contraintes industrielles » pour que la production, les savoir-faire, les brevets et les services garantissent la souveraineté de la France sur ces production clés»*), à une volonté de simplification des process et des outils de financement.


*«Nous sommes des industriels pragmatiques»*, conclut Arnaud Pichard, qui garantit que le RIF repoussera toute éventuelle constitution de lobby en son sein: *«Et s'il faut s'attaquer à des aspects réglementaires pour débloquer des projets, ou résister aux chants politiques pour garantir la faisabilité industrielle, nous le ferons!»* Qu'on se le dise, le RIF est prêt à la bataille!

---

Suivre Mobilettre  

[www.mobilettre.com](http://www.mobilettre.com)

Les Editions de l'Equerre,  
13 bis, rue de l'Equerre, 75019 Paris

 **Mobilettre**

[Se désinscrire](#)